



A 101 ans et demi, Pinay ne désarme pas. Sa dernière interview au « Figaro » (17-18/7) n'est pas triste.

Balladur : « *J'espère qu'il ne se laissera pas griser par sa popularité.* »

Mitterrand : « *Je le connais trop : il aime les honneurs, il aime les fonctions, non pas pour les remplir, mais pour les avantages qui s'y attachent.* »

Chirac : « *Il n'a pas l'autorité nécessaire.* »

Giscard : « *Dans l'intérêt du pays, c'est fini.* »

La victoire écrasante de la droite aux législatives : « *Je trouve cela navrant.* »

Passé encore de planter, mais flinguer à cet âge...

LA CULTURE AIMAIT BEAUCOUP LÉO FERRÉ



CARDON

L'EMPRUNT Balladur n'a pas le triomphe modeste. Son succès est « *sans précédent historique* », affirment ses loudateurs à Matignon.

Compte tenu de la valeur du franc aux différentes époques, il écrase tous ses prédécesseurs.

Or, d'après l'hebdomadaire « Investir », si on prend comme référence la richesse nationale, le produit intérieur brut du pays pour l'année considérée, l'emprunt Balladur n'a plus rien d'« historique ». L'emprunt Pinay 52 avait drainé 2,93 % du produit intérieur brut, suivi par l'emprunt Ramadier - un socialiste - 56, avec 1,69 %. Quant aux Ballabonds, ils n'apparaissent qu'en troisième position, avec 1,55 %.

C'est tout juste s'il a droit au podium.

HOMMAGE A LÉO FERRÉ

NI DIEU, NI MAÎTRE,
NI PROCUREUR !



Il faut lire le journal allemand « *Suddeutsche Zeitung* » (cité par « *Courrier International* », 14/7) pour avoir